

HGGSP – Terminale

Thème 5

L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire

Introduction

Qu'est-ce que l'environnement ?

Proposition de mise en œuvre par Sylvain Négrier

Rappel du programme :

Introduction : Qu'est-ce que l'environnement ?

- Définitions, représentations, évolutions de la notion d'environnement : une construction historique, sociale et politique.
- Un regard sur l'histoire de l'environnement.



I. La notion d'environnement : une construction historique, sociale et politique

Proposition activité 1

D'où vient le mot environnement ?

- **Étymologie** : attesté en français dès le XIII^e siècle, il vient du mot « environ » (les environs = les alentours), lui-même dérivé du mot *viron* (déformation du latin *gyrum* → cercle, tour) qui a donné virer, virage... L'environnement, du point de vue étymologique, c'est donc ce qui nous entoure.
- **Enfouissement et réémergence** : le mot tombe en désuétude en France, notamment parce que les scientifiques lui préfèrent celui de « milieu ». Ce n'est qu'à partir des années 1960 que le terme environnement revient et s'impose dans son sens actuel.

Comment s'est construit son sens actuel ?

- **Un mot qui revient par l'anglais** : dans cette langue, il n'y a pas d'équivalent au mot « milieu ». Au XIX^e siècle le terme *environment* est adopté pour désigner le milieu naturel, ce qui va lui donner sa connotation liée à la biophysique (« défendre l'environnement » s'apparente souvent à défendre la « nature »).
- **Un sens qui dérive vers l'écologie** : à partir des années 1960, les atteintes à l'environnement deviennent un enjeu social et politique. Les États-Unis sont pionniers en ce domaine, et c'est par eux que la connotation écologiste du mot environnement s'impose (1972 : première conférence des Nations Unies sur l'environnement). Cela permet en France de l'adopter en le distinguant du mot « milieu ».

Comment ce mot s'est-il diffusé et imposé ?

- **Le grand public s'en empare, les universitaires s'en méfient** : en renvoyant à des préoccupations écologiques, le mot « environnement » s'assure un succès médiatique et populaire. Toutefois le monde universitaire reste méfiant : le concept paraît flou (d'où les adjectifs qualificatifs qui le suivent souvent pour en préciser le sens), ne renvoie pas à une échelle d'étude particulière (à la différence d'un « écosystème ») et charrie une connotation politique difficilement conciliable avec la démarche scientifique.
- **L'environnement s'institutionnalise** : des ONG se créent pour le défendre (Greenpeace en 1971), des partis politiques écologistes apparaissent (*Die Grünen* en RFA en 1980), les États mettent en place ou renforcent la législation environnementale et créent des administrations *ad hoc* (*Environmental Protection Agency* aux États-Unis en 1970), voire érigent l'environnement en principe constitutionnel (introduction de la Charte de l'environnement dans la constitution française en 2005).
- **L'acquisition d'une légitimité académique** : malgré ses réticences initiales, le monde universitaire adopte progressivement le terme car il propose un renouvellement des problématiques, et le décline en différents champs disciplinaires : sociologie, économie, droit, géographie... de l'environnement. L'histoire environnementale apparaît également : c'est l'objet de la deuxième partie de cette introduction au thème.

Proposition activité 2

II. Un champ disciplinaire récent et diversifié : l'histoire de l'environnement

L'histoire de l'environnement est apparue comme champ d'étude universitaire aux États-Unis à la fin des années 1960 (pour cette section on peut s'appuyer sur le doc 1 p. 308 dans le manuel) :

- **Affirmation académique** : premier cours d'histoire environnementale à l'université de Californie en 1969, première revue scientifique en 1976 (*Environmental History*), première société savante dédiée en 1977 (*American Society for Environmental History*) ;
- **Contexte de cette apparition** : émergence des préoccupations écologiques (dénonciation des atteintes environnementales avec jonction avec d'autres protestations comme la contestation de la guerre du Vietnam et la lutte pour les droits civiques), volonté de rompre avec une histoire politique et intellectuelle dominée par les figures des grands hommes en proposant une histoire « par en bas » à l'image de ce qu'ont fait à l'époque les études féministes et afro-américaines, l'environnement faisant partie des « oubliés » de l'histoire ;
- **Trois sources nourrissent cette première histoire de l'environnement** : les travaux de géographes qui cherchent à reconstituer l'évolution des paysages en lien avec les sociétés ; la réflexion écologique qui préexiste aux États-Unis (depuis les écrits pionniers de Henry David Thoreau au milieu du XIX^e siècle) ; et l'école historique française des Annales qui prône une histoire totale en intégrant notamment les dimensions biologiques et matérielles de l'histoire humaine.

En France l'histoire environnementale s'impose plus tardivement :

- **Il y existe au départ une méfiance des universitaires français vis-à-vis de la notion d'environnement** : elle est considérée comme une mode passagère, voire comme un anachronisme, et plus encore comme un instrument politico-médiatique (création du ministère de l'environnement en 1971, rapport du Club de Rome *Halte à la croissance* en 1972...) ;
- **Les influences de l'historiographie française des années 1970 et 1980 la détournent de cet objet d'étude** : l'approche dominante en ce domaine est celui des sciences de la nature avec la recherche de modèles quantitatifs (« écohistoire » de Robert Delort), le temps long est privilégié dans une perspective structuraliste (continuité des paysages et des pratiques humaines), les études sur des secteurs de l'histoire environnementale restent isolées (Emmanuel Le Roy Ladurie sur le climat, Andrée Corvol sur les forêts...) ;
- **L'internationalisation et la mise au premier plan des questions environnementales dans les années 1990 lancent véritablement l'histoire environnementale en France** : publication de numéros consacrés à ce sujet dans des revues universitaires, multiplications des travaux (dont des thèses), fondation de l'Association pour l'histoire de la protection de la nature et de l'environnement (AHPNE) en 2008, création en 2008 du Réseau universitaire de chercheurs en histoire environnementale (RUCHE, constitué en association en 2009 et branche francophone de l'*European Society for Environmental History* créée en 1999).

En raison de la manière dont elle s'est constituée, c'est-à-dire sans programme préconçu et en s'enrichissant régulièrement de nouveaux questionnements, l'histoire environnementale brasse un grand nombre de thèmes :

- Histoire des atteintes à l'environnement (pollutions) ;
- Risques et catastrophes, politiques de prévention ;
- Gestion politique de l'environnement ;
- Droit et justice liés à l'environnement ;
- L'environnement urbain ;

- Exploitation et préservation des ressources ;
- La consommation d'espace ;
- La soutenabilité des modes de vie ;
- L'écologie politique ;
- Conflits et environnement (impact des guerres, rivalités pour les ressources...) ;
- Climat et changement climatique...

Proposition activité 3

Activités proposées

Activité 1

Pour démarrer cette introduction, on peut partir du document 1 (voir ci-après), qui dit l'essentiel sous une forme très académique. On peut opter pour une consigne large (« À partir du document, montrer que le concept d'environnement résulte d'une construction historique, sociale et politique. ») ou la décomposer en questions telles que celles que j'ai indiquées dans le cours (« D'où vient le mot environnement ? », « Comment s'est construit son sens actuel ? », « Comment ce mot s'est-il diffusé et imposé ? »).

Activité alternative, pour gagner du temps : ne pas utiliser le document mais demander aux élèves quel mot ils associent à celui d'environnement. On peut collecter les réponses en temps réel sur AnswerGarden par exemple, créant ainsi un nuage de mots. Logiquement, les termes « nature », « protection », « écologie »... devraient apparaître. À partir de là on lance le cours en déconstruisant cette représentation de l'environnement.

Activité 2

Si l'introduction du thème ne peut faire l'objet d'une dissertation ou d'une étude critique de documents, elle sert à poser des éléments de vocabulaire indispensables. Aussi, à ce point du cours, il me semble utile de demander aux élèves : « Comment présenteriez-vous succinctement le concept d'environnement dans une copie ? ». À partir de leurs réponses on rédige une synthèse qu'ils pourront réemployer.

Activité 3

Pour terminer cette introduction, je propose de relier l'environnement aux disciplines de la spécialité. Les élèves disposent de couvertures de livres et doivent argumenter : d'après le titre (et éventuellement le sous-titre et l'illustration), l'ouvrage relève-t-il de l'histoire, de la géographie, de la géopolitique ou de la science politique (plusieurs réponses possibles) ? Cette activité est surtout un prétexte pour faire travailler les élèves sur l'argumentation à l'oral et rappeler le caractère interdisciplinaire de la spécialité. Vingt couvertures parmi les plus intéressantes sont rassemblées dans le document 2, ce qui équivaut à une couverture par table dans la classe. L'exercice est d'une difficulté variable selon le livre, et dans un souci de différenciation on confiera les couvertures les plus faciles à décrypter aux élèves les plus en difficulté.

Documents

Document 1 : présentation du concept d'environnement dans un dictionnaire de géographie

Environnement

Ensemble des réalités extérieures à un système, notamment un système social, conditionnant son existence et interagissant avec lui. Spécialement, les réalités biophysiques comme environnement des sociétés.

Le terme environnement a un sens évolutif qui s'est construit par strates intellectuelles, selon un parcours sémantique compliqué. Précédé d'un article défini ou partitif au singulier, l'« environnement » tend à désigner l'environnement biophysique transformé par l'homme.

Au XIII^e siècle, environnement signifie simplement contour, puis à partir du XIV^e siècle, action d'environner, en conformité avec l'étymologie du terme issue de l'ancien français *viron* : tour, rond, cercle. Ce sens initial est vivace et on lui doit l'idée que l'environnement est la périphérie d'un centre, ce centre pouvant être une société, un individu, un être vivant, un système. [...]

Le sens moderne du terme est issu de l'univers culturel anglo-saxon. Il semble que les géographes du XIX^e siècle aient largement contribué à son avènement. Le mot est introduit en France par Vidal de La Blache en 1912 et d'abord utilisé en géographie humaine. Pour Vidal, l'environnement est moins ce qui entoure que ce qui inclut : « Mais si on réfléchit à tout ce qu'implique le mot de milieu ou d'"environnement" selon l'expression anglaise, à tous les fils insoupçonnés dont est tissée la trame qui nous enlace, quel organisme vivant pourrait s'y soustraire ? » (Paul Vidal de La Blache, *Principes de géographie humaine*, 1921). Cet infléchissement de sens est conforme à ce que met alors en évidence l'écologie scientifique naissante. Le terme milieu, sémantiquement très proche, reste cependant beaucoup plus usité dans la géographie française que celui d'environnement.

Il faut attendre la première conférence des Nations Unies sur l'Environnement, tenue à Stockholm en 1972, pour que le terme se diffuse en acquérant une connotation écologiste, qui renvoie à l'impact négatif des activités humaines sur les réalités biophysiques. C'est donc le regard de l'écologie, en tant que démarche d'abord scientifique puis politique, qui va faire évoluer le sens du mot à deux reprises et à un siècle d'intervalle. Cette dernière strate de sens permet de spécifier le concept d'environnement et de le distinguer de celui de milieu, ce qui facilite son adoption en France. Le langage courant s'en empare, mais le monde scientifique lui reproche dans un premier temps son caractère flou, anglo-saxon et politisé.

Dans son acception contemporaine, l'environnement a des dimensions variables, qui vont du globe au voisinage. C'est un concept sans échelle, « sans frontière » – contrairement à celui d'écosystème –, sans limite, ce qui rend sa définition malaisée. Son ambiguïté résulte également de la variabilité des usages du terme, qui oscillent entre représentation hypostasiée¹ faisant de l'environnement une réalité extérieure à l'homme, et un sens relationnel qui le représente plus justement comme environnement perçu, respiré, ingéré, représenté ou imaginé. Les sciences sociales tentent de circonscrire le concept, en lui accolant une

¹ Hypostasiée : considérée comme une réalité alors qu'il s'agit d'un concept abstrait.

panoplie de qualificatifs : on distingue alors l'environnement naturel, industriel, rural, urbain, virtuel, physique, social, familial, mental, culturel, technique, artistique...

La prédominance de la signification écologique du terme réapparaît toutefois dans les différentes branches d'études spécialisées qui ont pour objet l'environnement. Se constituent ainsi une histoire de l'environnement, une géographie, une sociologie, une philosophie, une psychologie et une économie de l'environnement, à côté du droit et de la médecine de l'environnement. Ces spécialisations récentes traduisent l'essor de la problématique environnementale plutôt qu'un effet de mode car, dans le monde universitaire, l'environnement jouit encore d'un statut marginal, impliquant une approche interdisciplinaire et des positions parfois inconfortables.

Cyria Emelianoff, « Environnement » dans Jacques Lévy et Michel Lussault (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003, p. 317-318.

Document 2 : couvertures d'ouvrages relatifs à l'environnement (voir pages suivantes)



Jean-Pierre Devroey

La Nature et le roi

Environnement, pouvoir et société
à l'âge de Charlemagne (740-820)

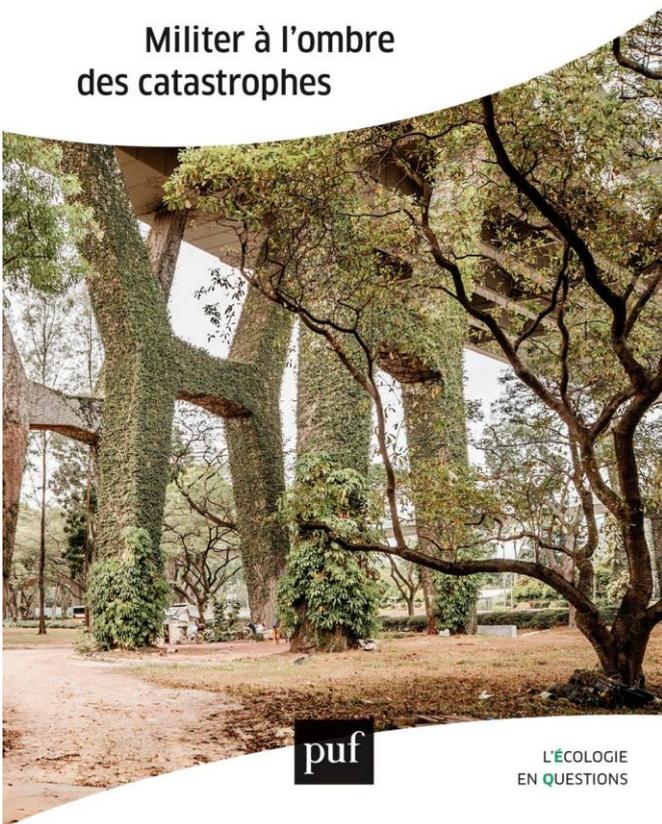
*Préface de
Patrick Boucheron*


Albin Michel

LUC SEMAL

Face à l'effondrement

Militer à l'ombre
des catastrophes



puf

L'ÉCOLOGIE
EN QUESTIONS

8

JARED DIAMOND

EFFONDREMENT

Comment les sociétés décident
de leur disparition ou de leur survie

nrf essais
GALLIMARD

Alain Corbin

Le miasme et la jonquille

*L'odorat et l'imaginaire social
18^e-19^e siècles*



Aubier | collection
historique

Andrée Corvol

L'Homme aux Bois



*Histoire
des relations
de l'homme
et de la forêt
XVII^e-XX^e siècle*

Fayard

PERSPECTIVES
GÉOPOLITIQUES

François Gemenne

Géopolitique du climat

NÉGOCIATIONS, STRATÉGIES, IMPACTS



NOUVELLE ÉDITION

ARMAND COLIN

Pierre Charbonnier Abondance et liberté

Une histoire
environnementale
des idées politiques

Une protection de l'environnement à la française ?

(XIX^e-XX^e siècles)

SOUS LA DIRECTION DE
CHARLES-FRANÇOIS MATHIS ET JEAN-FRANÇOIS MOUHOT



(L'environnement a une histoire)

Champ Vallon

La Découverte



Bob Chechabo Baloko

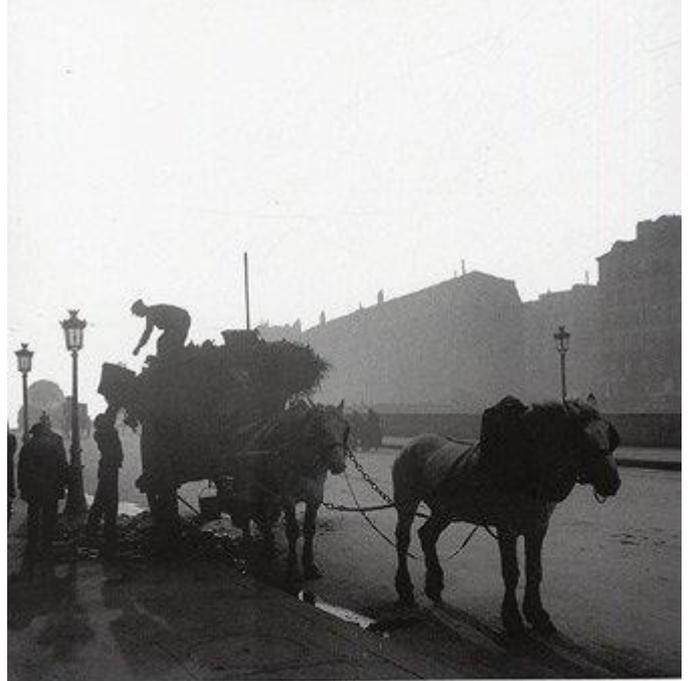
Impact de la guerre sur l'environnement à l'est de la R.D. Congo

Cas des dégradations liées aux déplacements
des réfugiés et perspectives d'une gouvernance
environnementale post-conflit

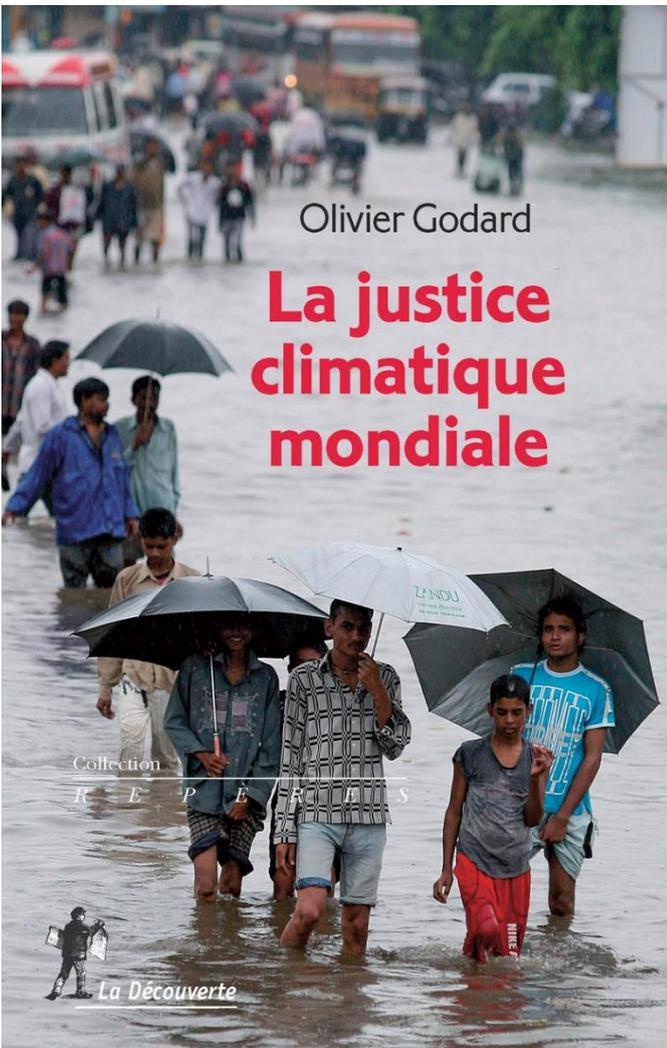
L'INVENTION DES DÉCHETS URBAINS

FRANCE : 1790-1970

SABINE BARLES



collection milieu
CHAMP VALLON



Olivier Godard

La justice climatique mondiale

Collection
R E P É R T I R I S

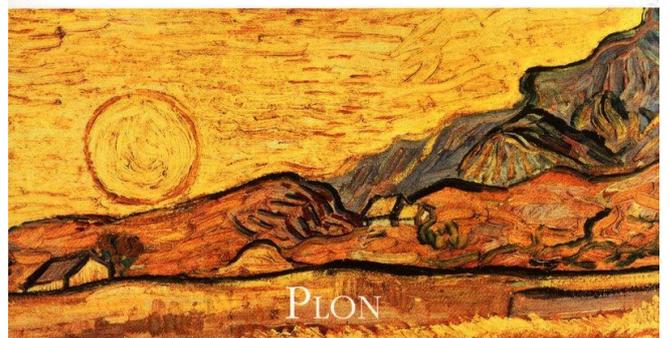
La Découverte



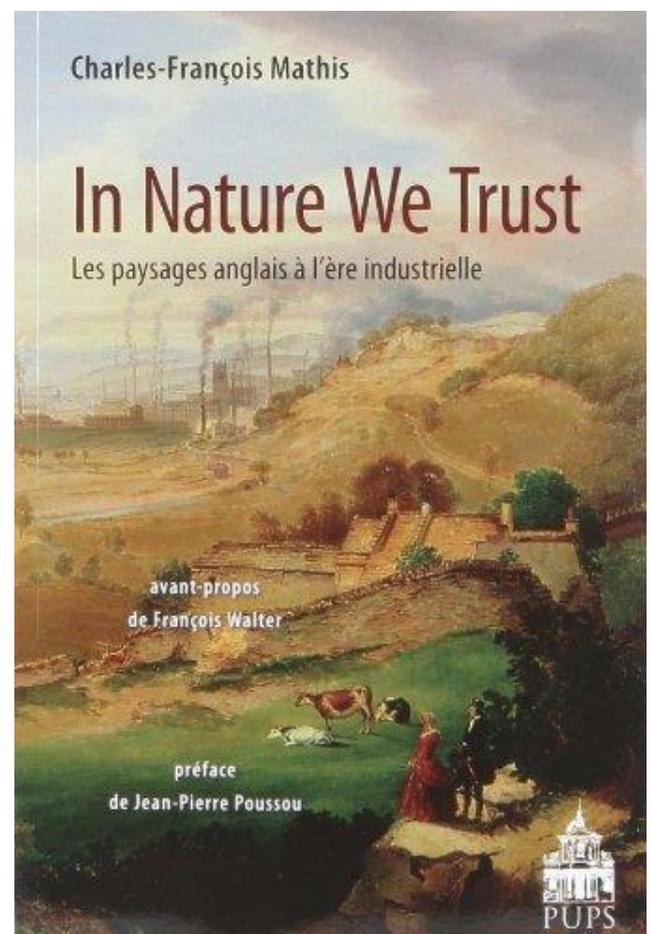
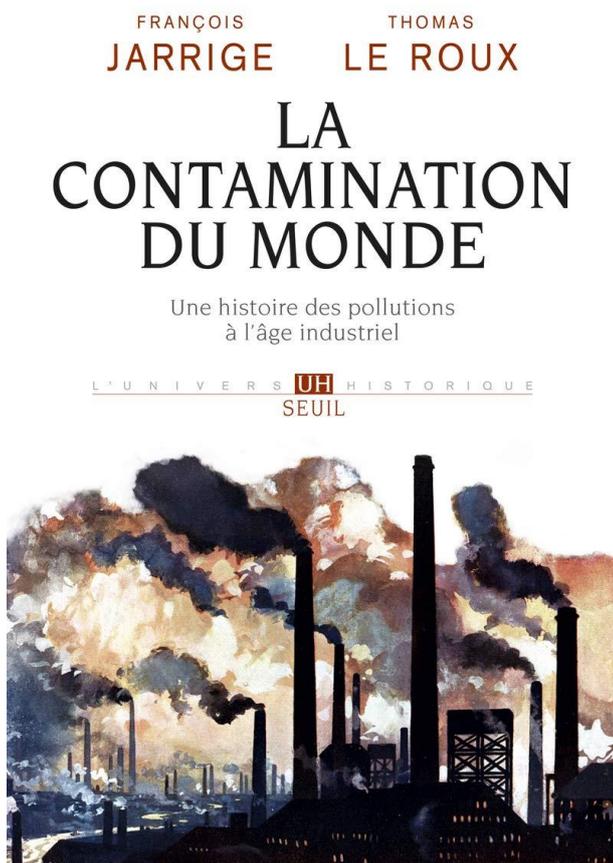
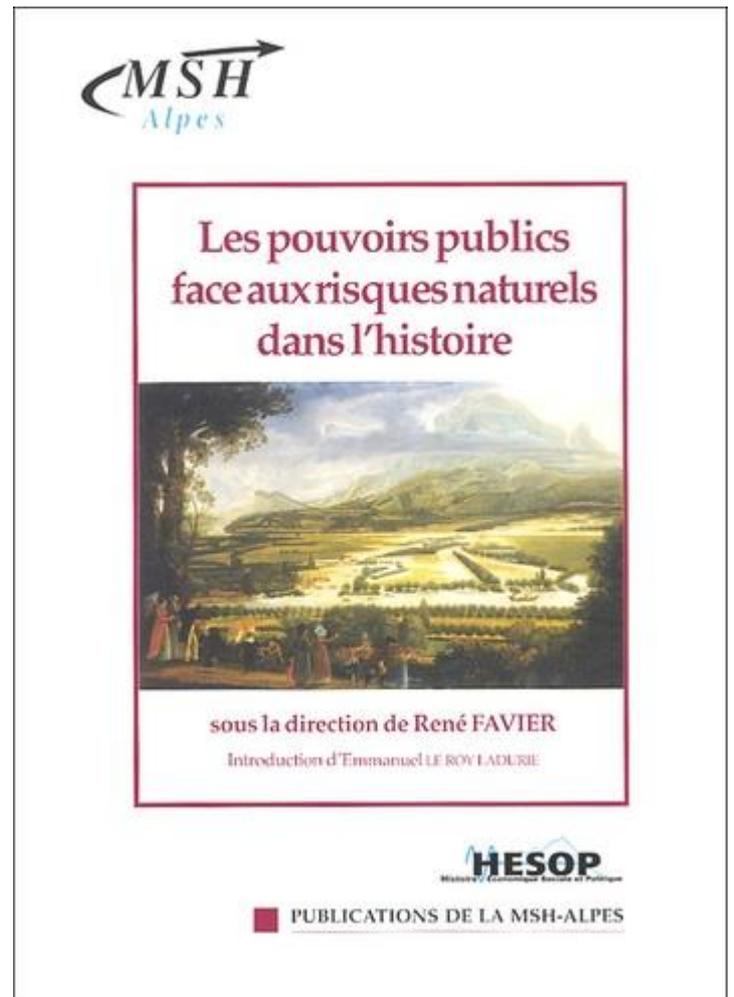
Emmanuel Garnier

LES DÉRANGEMENTS DU TEMPS

500 ANS DE CHAUD
ET DE FROID EN EUROPE

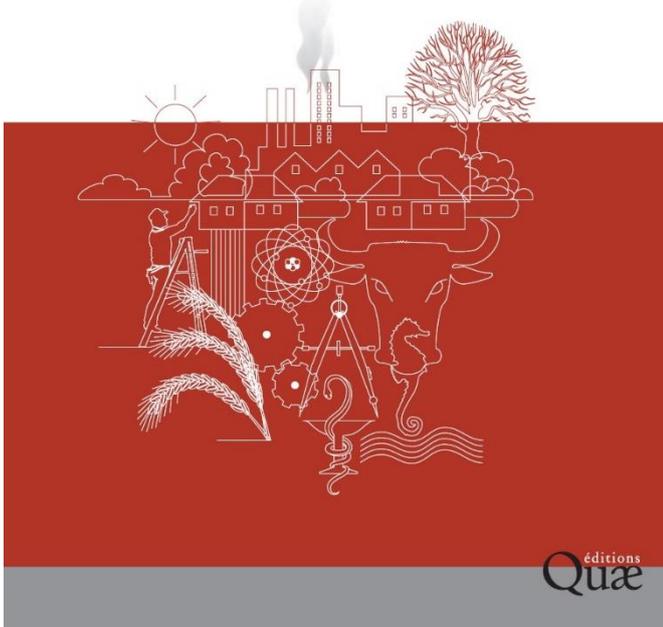


PLON



Temps et espaces des crises de l'environnement

Corinne Beck, Yves Luginbühl, Tatiana Muxart
Éditeurs scientifiques

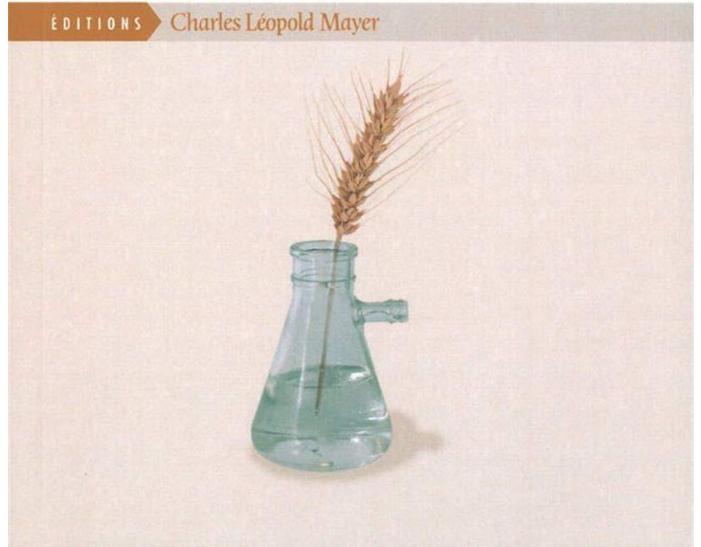


CHRISTOPHE BONNEUIL ET FRÉDÉRIC THOMAS
en collaboration avec Olivier Petitjean

SEMENCES : UNE HISTOIRE POLITIQUE

*Amélioration des plantes, agriculture et alimentation
en France depuis la Seconde Guerre mondiale*

ÉDITIONS Charles Léopold Mayer



Claude-Marie Vadrot

Guerres et environnement

Panorama des paysages
et des écosystèmes bouleversés

CHANGER D'ÈRE



JEAN-BAPTISTE
FREZZOZ

L'APOCALYPSE JOYEUSE

Une histoire
du risque technologique

L'UNIVERS UH HISTORIQUE
SEUIL

